

L'ÉNONCIATION

énoncé	≠	énonciation
= ce que l'on raconte = le message, le contenu les données "brutes"		= la manière dont c'est raconté, = les traces d'une situation de communication précise

L'énonciation, c'est l'acte de production d'un énoncé, dans une situation de communication donnée.

Que veut dire analyser l'énonciation dans un texte ? → Il faut étudier

1°) les indices personnels

- a /** les traces de **l'émetteur** = celui qui produit l'énoncé (→ *locuteur* à l'oral, *auteur* à l'écrit)
→ rechercher des marques de la 1^{ère} personne
- des pronoms (je, me moi, nous), des terminaisons verbales (-ons à l'impératif)
- des déterminants possessifs (mon, ma mes, notre, nos...)
- b /** les traces du **récepteur** = celui à qui est destiné l'énoncé
→ rechercher des marques de la 2^{ème} personne
- des pronoms (tu, te, toi, vous), des terminaisons verbales (-e, -ez, à l'impératif)
- des déterminants possessifs (ton, ta, tes, votre, vos...)
- c /** le pronom "**on**" est toujours intéressant à relever et à étudier. Il a tantôt
- une valeur d'indéfini = on ne sait pas qui...
- une valeur élargie = tout le monde, les humaines en général (ex : dans les proverbes)
- une valeur de substitut de l'émetteur (je, nous)
ou du récepteur (toi, vous), qu'on veut éviter de désigner (→ expliquer alors pq)

2°) les indices spatio-temporels

- a /** des indices sur **le cadre de l'échange** = où ? et quand ?
 attention ! il faut que ce soient des indices de temps ou de lieu qui se réfèrent au moment / lieu de l'échange,
de type "*ici, là-bas, chez nous, ailleurs...*" → se réfèrent au site de l'énonciation
ou bien "*aujourd'hui, maintenant, de nos jours, hier, avant...*" → le moment de l'énonciation
- b /** quels sont les **temps verbaux** utilisés ? (récit au présent ? ou au passé ? discours ancré ds 1 situation d'énonciation ? ou récit coupé de tte situa^o d'énoncia^o ?)

3°) les "modalisateurs"

On appelle ainsi tous les mots, toutes les expressions qui renvoient à l'émetteur en marquant son attitude vis-à-vis du contenu de l'énoncé, ce qu'il en pense. On distingue deux aspects d'expression de la subjectivité :

- a / l'affectif** = tout ce qui est de l'ordre du sentiment ;
b / l'évaluatif = tout ce qui est un jugement, 1 opinion, 1 évaluation.

Les modalisateurs peuvent être :

- des noms, des adjectifs → étude du lexique employé et de ses connotations :
vocabulaire **mélioratif** (= laudatif, ou élogieux, qui apprécie) ex : *de charmants rideaux beige*
ou au contraire **péjoratif** (= négatif, dévalorisant, dépréciatif) ≠ *d' affreux rideaux beige*
- des verbes comme a) = *aimer, détester, craindre...*
b) = *penser, croire, prétendre...*
- des adverbes (ou compl. circ.) → *sans aucun doute, probablement, heureusement, peut-être...*
- des interjections → *hélas, bravo, hé bien ...*
- le temps ou le mode des verbes → *subjonctif, conditionnel* (probabilité), *ou futur* (possibilité)
- la ponctuation → *guillemets, italiques, capitales, point d'exclamation* → insistance, distance, ironie...

→ Tout ce qui ressemble à un jugement ou une opinion de l'émetteur doit être relevé **et commenté** dans une explication, une analyse, un commentaire de texte...

* * *
* *
*

